

des Sciences & des beaux Arts. 1847
de la Mer voisine sur la Côte du
bas Languedoc , entre Beaucaire
& Aiguemortes, du côté de Nîmes
& de Lunel.

Les fameuses salines de Pecais,
placées immédiatement à côté de
ce terrain inondé, rendent l'opé-
ration du dessèchement intéressante
pour le Roi, la Province & les
Particuliers propriétaires des salines.
On croit avoir à craindre leur
submersion par la façon dont on
prétend faire ce dessèchement. Et
M. Pitot a dans cette vue nivellé
le terrain, fondé les eaux & re-
connu tout le local.

*Second Mémoire de M. de Buffon,
touchant les Expériences sur la force
du bois.* M. de Buffon a recherché
la densité & le poids du bois de
chêne dans les différens âges, la
proportion qu'il y a entre la pé-
santeur du bois qui occupe le cen-
tre & celui de la circonférence, &
encore entre le bois parfait &
l'Aubier. C'est dommage que les
bornes d'un Extrait nous empê-
Septembre 1746. 4 l vj

1848 *Mémoires pour l'Histoire*
chent de suivre le détail d'un grand
nombre d'expériences curieuses
dont ce Mémoire est rempli.

*Divers Mémoires & Observa-
tions de Méchanique.* 1°. *Sur les
forces motrices des corps.* Nous al-
lons copier l'Historien de l'Acadé-
mie. Quelque prévenus que
nous soyons en faveur de M de
Voltaire, Auteur de ce Mémoire,
nous ne sçaurions encherir sur ce
bel éloge.

» Notre siècle, ainsi que les
» beaux siècles de Rome & de la
» Grece, peut compter des Philo-
» sophes parmi les plus grands
» Poètes. M. de Voltaire a présen-
» té cette année à l'Académie, un
» Mémoire intitulé : *Donnes sur la*
» *mesure des forces motrices & sur*
» *leur nature*, où il paroît être fort
» au fait de la fameuse question
» des *forces vives*, ce qui n'est pas
» commun, & avoir médité avec
» succès sur la nature du mouve-
» ment, ce qui est encore plus ra-
» re. Ces deux points de vuë, l'un
Septembre 1746.

des Sciences & des beaux Arts. 1849
» plus particulier, l'autre plus gé-
» néral, font l'objet & la division
» de son Mémoire.

On ne peut pas exposer mieux
que le fait M. de Mairan, en assez
peu de mots le sentiment de M.
de Voltaire, qui est aussi son sen-
timent sur les forces vives qu'ils
croient être en même raison que
les forces mortes, raison des sim-
ples vitesses comme Descartes,
Newton & tous les Philosophes
l'ont cru jusqu'à M. Leibnitz, qui
a distingué ces deux forces don-
nant aux forces mortes la raison
des simples vitesses, & aux forces
vives celle des quarrés des vitesses.

» Les tems si inléparables de
» l'action des forces, & que les
» Partisans des forces vives vou-
» droient bien en séparer, font la
» base de tous les raisonnemens
» de M. de Voltaire. S'il y a un cas
» où la force paroisse être comme
» le quarré de la simple vitesse,
» c'est sans doute dans le choc des
» fluides, qui agissent en effet en
Septembre 1746.

1850 *Mémoires pour l'Histoire*

» raison doublée de leur vitesse.
» Mais il est démontré, poursuit
» M. de Voltaire, que les fluides
» n'agissent ainsi, que parce qu'en
» un tems donné, chaque parti-
» cule n'agit qu'avec sa masse mul-
» tipliée par la simple vitesse.

Il paroît qu'après cette dernière
raison, qui est extrêmement sub-
tile, & après cette exposition qui
est extrêmement lumineuse, les
Partisans des forces vives doivent
être contents, & feroient déformais
dégénérer la dispute en question
de noms, s'ils en exigeoient da-
vantage. Qu'il seroit glorieux pour
M. de Voltaire d'avoir coopéré
d'une manière si intelligente avec
M. de Mairan, pour terminer une
si grande question ! La seconde
partie du Mémoire est plus Méta-
physique, & n'en est que plus in-
génieuse & digne d'attention. Les
bornes de l'Extrait nous forcent
de la passer.

2°. *Sur le jet des Bombes.* C'est
M. Deidier, Professeur Royal de
Septembre 1746.